Jacques
et Christine
Burdin :

Voyage en Garrotxa :
Olot,
Besalu.

Banyoles.

Rupit-Pruit

Cantonigros

les 2,
3
& 4
Novembre
2015

photo : en dessous du volcan

L'Espagne, à nouveau, nous apparaît comme un pays d'altitude moyenne assez élevée sans qu'on ait l'impression, comme en France, de grimper. On est à 1000 m et plus sans s'en rendre compte, les pentes étant douces et longues et les plateaux ressemblant à des plaines tant ils sont vastes, boisées ou cultivées, bordés ou non de sierras qui, elles, dépassent souvent 1500 m.

La partie nord de la Catalogne, pré-pyrénéenne, n'échappe pas à cet état de fait mais, là, l'habitat tépoigne d'un climat évidemment plus rude par ses façades en pierres apparentes, résistantes aux intempéries.

Les villages, souvent perchés, sont nombreux et de grandes masías (fermes) jonchent le paysage de loin en loin.

En plein mois de Novembre, le temps était doux et splendide mais les rues des villes et villages quasi vides, autant de touristes que d'autochtones… nous avons fait une véritable cure de silence.

Le drapeau catalan omniprésent s'affiche partout, comme les animaux qui délimitent leur territoire, encombrant souvent certaines parties d'architecture ou, pire, de lieux naturels…

Cette région spécifique, dite Garrotxa, très verdoyante et vallonnée est un massif d'anciens volcans, dont le dernier s'est éteint il y a 10 000 ans mais on dit qu'une nouvelle éruption n'est pas exclue…

Nous avons quelque peu débordée de cette région. À Banyoles, à l'est, d'abord, puis au sud, à Rupit et Pruit et Cantonigrós, sur le chemin du retour.

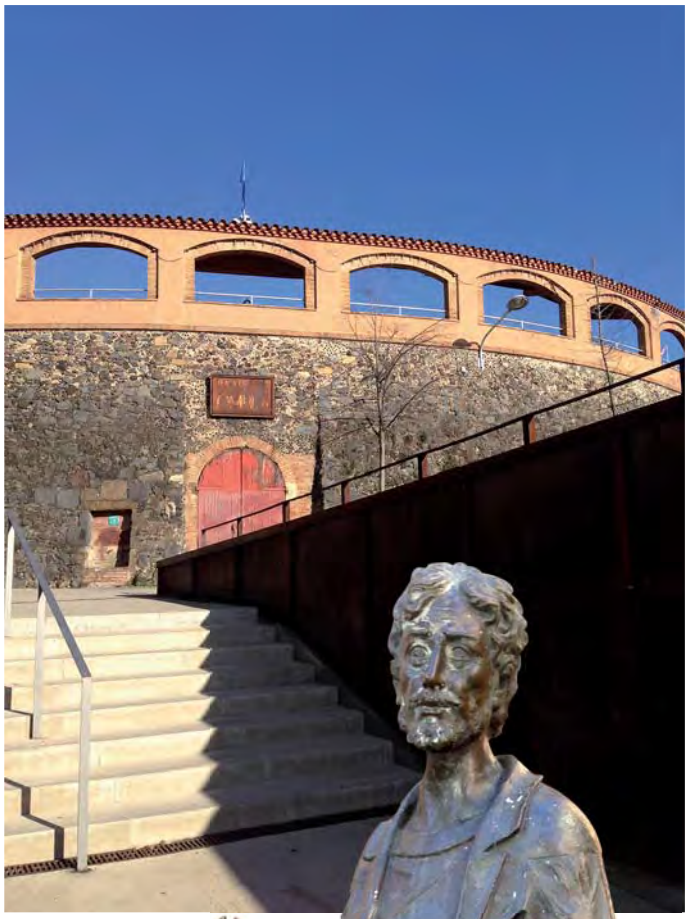
OLOT

C'est le chef-lieu de la région de la Garrotxa d'anciens volcans. En 1428-29 un tremblement de terre a détruit la ville et ses bâtiments médiévaux.

Par contre, il y a aussi ici quelques bâtiments modernistes (Catalogne oblige !) :

L'église Sant Estève date du XVIII ème siècle :

La plaça dels toros, une des plus anciennes d'Espagne, inaugurée en 1859



Lors de la deuxième moitié du XIXe siècle, le paysagisme catalan acquit une importance et une personnalité jamais connues jusqu'alors.

Parmi les paysagistes du moment figuraient Josep Armet et Josep Berga, mais c'est Joaquim Vayreda qui devint le chef de file du paysagisme catalan et dont l'École d'Olot fut très inspirée par ce que faisaient les français de l'École de Barbizon.

Alégorie de la peinture

Toutes mes marottes étaient, Là, représentées :

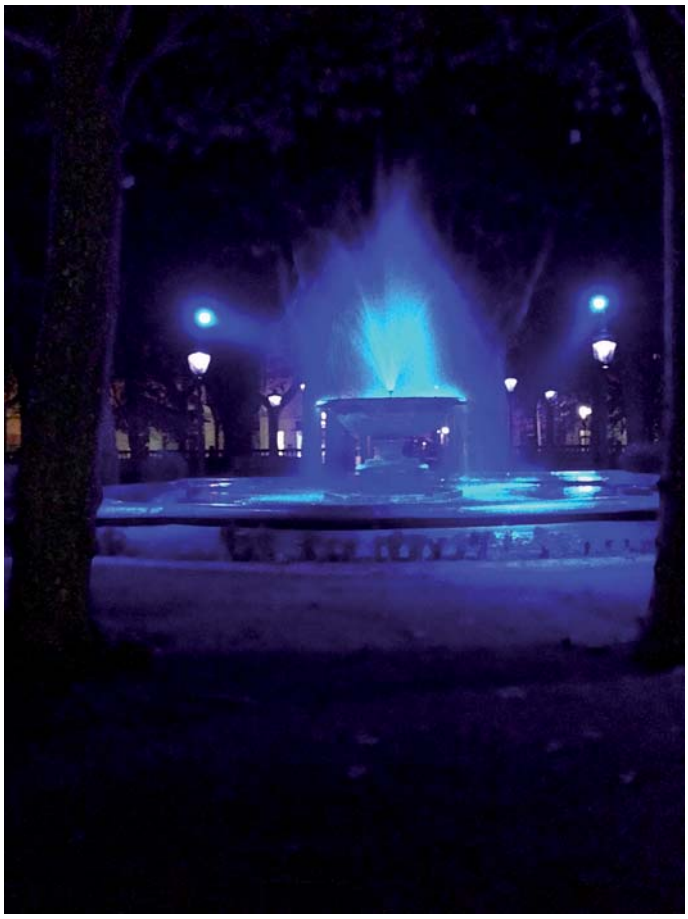
Des «ch'minées», signes d'une industrie passée (une très importante zone industrielle en périphérie témoigne, elle, de l'industrie présente) :

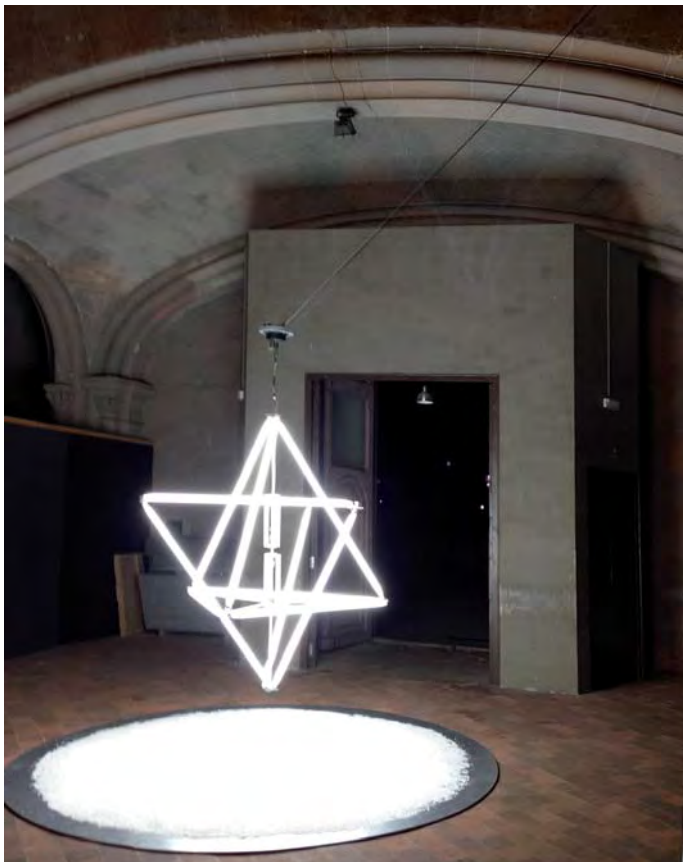
Une tour :

Une mur peint :

La petite fille du cimetière :

La fête de la lumière se mettait en place quelques jours avant :

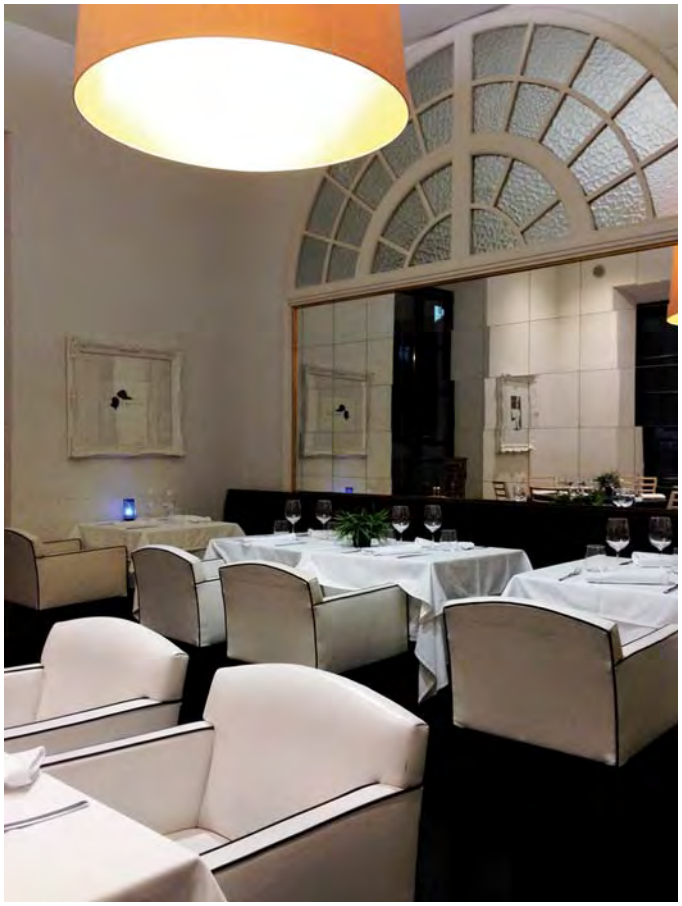




… Nous étions partis à la date prévue.

Mais quelle que soit l'heure où nous marchions dans la ville, après 12h, il n'y avait plus personne dans les rues ! Incroyable ! Une ville morte !

Même au restaurant, le soir, nous étions les seuls clients, et pourtant c'était un très bon restaurant et pratiquant des prix très raisonnables…



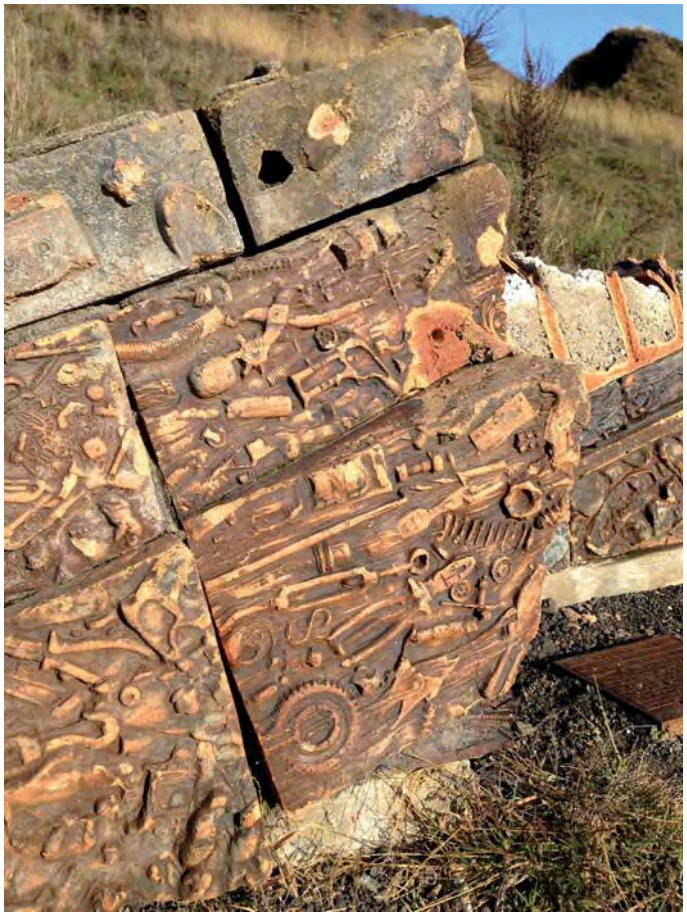
Ça nous a changé des hordes de touristes de Barcelone !

Nous allions surtout à Olot pour voir les volcans de la Garrotxa, classée Parc Naturel.

… et en particulier, le plus emblématique : le Montsacopa.

On ne peut y accéder qu'à pied mais l'ascension en vaut la peine : c'est en quelque sorte un volcan urbain puisqu'il sépare la ville en deux : la vieille ville et la nouvelle avec la zone industrielle. C'est, en outre, un belvédère incomparable sur les environs.

Sur la pente, une sculpture de Joan Carillo composée de 30 blocs sculptés d'objets moulés représentent une allégorie des déchets urbains du XXème siècle et disposés comme un fragment d'amphitéâtre. Leur couleur claire est celle de l'argile réfractaire ayant servi à les fabriquer, verni de cobalt et de cuivre. L'ensemble se veut ressembler à une disposition naturelle d'un théâtre.
Cette sculpture de 1998 a été commandée par le XIV ème Forum de Théâtre d'Olot :



Il y a, paraît-il, une quarantaine de cônes volcaniques et plus de vingt coulées de lave, mais seulement 4 volcans sur le territoire de la commune.

La végétation est souvent exubérante avec des forêts de chênes et de grandes hêtraies.

En faisant le tour du cône volcanique on jouit d'une vue panoramique sur les différents quartiers d'Olot ainsi que sur les autres volcans et les montagnes alentour.

Sur le bord du cratère se dresse l'église de l'ermitage de Sant Francesc construit à la fin de la guerre d'indépendance sur une ancienne enceinte militaire :

Et deux tours de défense érigées à l'époque du carlisme (mouvement politique légitimiste espagnol apparu dans les années 1830 qui revendique le trône pour la branche aînée des Bourbons d'Espagne. De tendance conservatrice et anti-libérale, il est à l'origine de trois guerres civiles qui déchirent le XIX ème siècle espagnol et marquent profondément le pays) :

J'espérais découvrir un petit lac au fond du cratère… il n'en fut rien : seulement une prairie bien plate qu'était en train de saboter un groupe d'indépendantistes catalans, je suppose, qui y installait, sans doute en vue d'une manifestation quelconque, un immense drapeau catalan fait de bandes de plastique rouges et jaunes.

La nature devrait être respectée, je trouve, et on pourrait lui éviter les outrages des débordements politico-ideologiques… Les villes et leurs agoras étant construites par l'homme pour ça.

Un peu plus bas les déchets :

Décidemment l'homme a un malin plaisir à polluer, que ce soit par soucis de propagande ou par négligence… Le résultat étant finalement aussi déplorable…

La Casa Verda, maison façonnée en fonction du paysage et des fonctions qu'on lui demande pour être auto-suffisante et à réalité durable.

La conception de cette maison est unique au monde : elle contient toutes les formes d'énergie possible sur une durabilité de 8 ans et a été conçue par l'homme d'affaire George Lopez Querol.

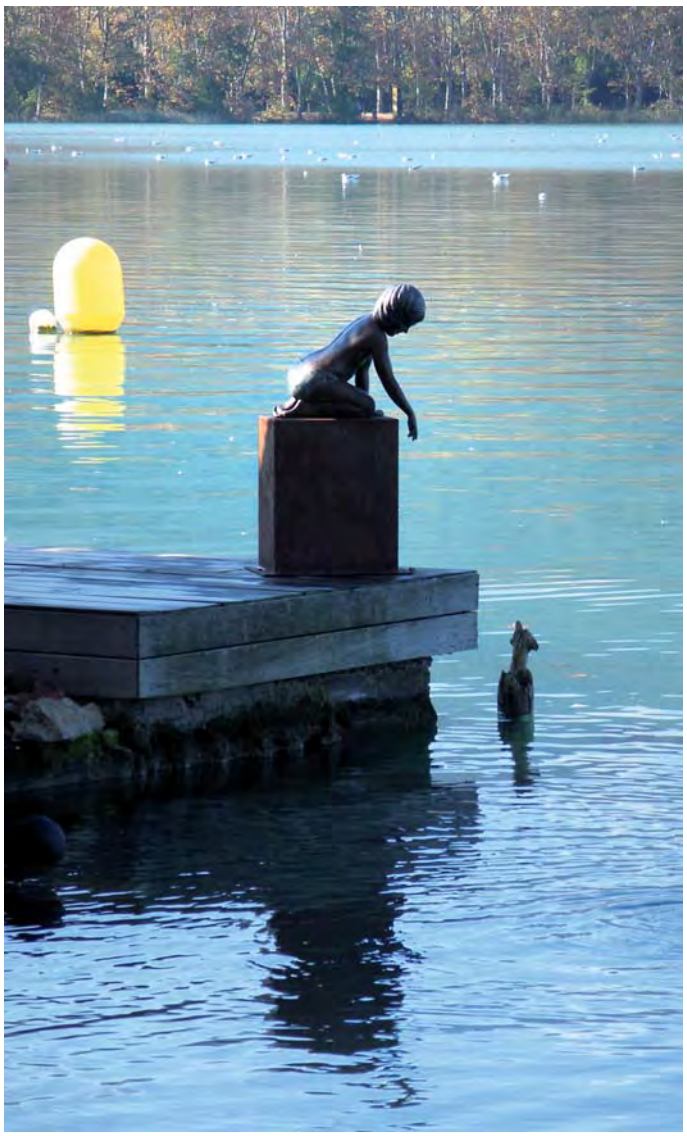
Cette maison capte l'énergie solaire pour la transformer en éléctricité pour l'éclairage et l'électro-ménager. Elle draine l'eau de pluie et utilise la biomasse comme source d'énergie pour le chauffage.

BANYOLES

Avant d'arriver à Banyoles, nous avons rencontré cette tour des eaux très jolie :

Puis un lac assez sauvage en Novembre. Le lac de Banyoles avec de drôles de canards :

Une petite sirène :



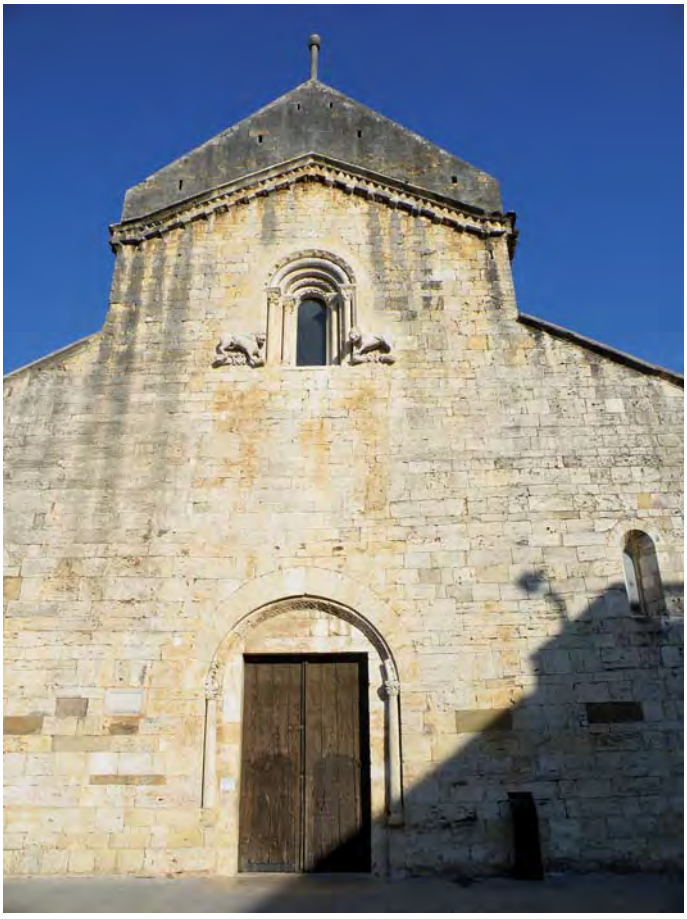
Des pavillons romantiques :

La ville de Banyoles (il n'y a personne sur mes photos car il n'y avait personne dans les rues !) :

Le «Monument» érigé par le Centre Excursionniste de Banyoles pour son 50ème anniversaire (1953-2003), où a été marquée d'une pierre chaque ascension mémorable :

BESALÚ

Situé au bord du río Fluvia, Besalú est l'un des plus riches ensembles romans de Catalogne.



Heureusement que nous étions à Besalú en Novembre ! En effet les boutiques de souvenirs et les bistrots ont proliféré à un point tel qu'on se serait cru au Castellet dans le Var (pour ceux qui connaissent).

Autres curiosités :

«Ones Forjades», Hommage aux 50 ans de Radio Besalú, sculpture forgée durant la XXI ème Foire des Forgerons de Besalú (2015) :

Un heurtoir peut-être forgé par les mêmes forgerons :

Une autre sculpture «Cadira per la Pau», 2003, de l'artiste colombien Duván Lopez, installé à Besalú :

La présence iconographique juive, comme partout en Espagne, est ici représentée par ces sortes de galets (en or?) jalonnant le chemin de ronde :

On suppose que ce n'est pas un prof qui a garé, là, son vélo devant le collège de Besalu ! :

Le río Fluviá :

RUPIT - PRUIT

Le village de Rupit (Alt. 822 m) …situé au milieu du Collsacabra, au sud de la Garrotxa, doit son nom au latin «rupes», la roche où était le château (XIème siècle) appartenant à la famille Cardona. Le village d'origine, se trouvant au bord de la falaise dominant la Riera de Rupit.
Entre le XIV et le XV ème siècles, le village se dépeupla à cause de la peste et des tremblements de terre, pour renaître aux XVI ème et XVII ème siècles, époque des Remences (la révolte des paysans contre les nobles : début de l'insurrection des Catalans 1462-1472) et des bandits.

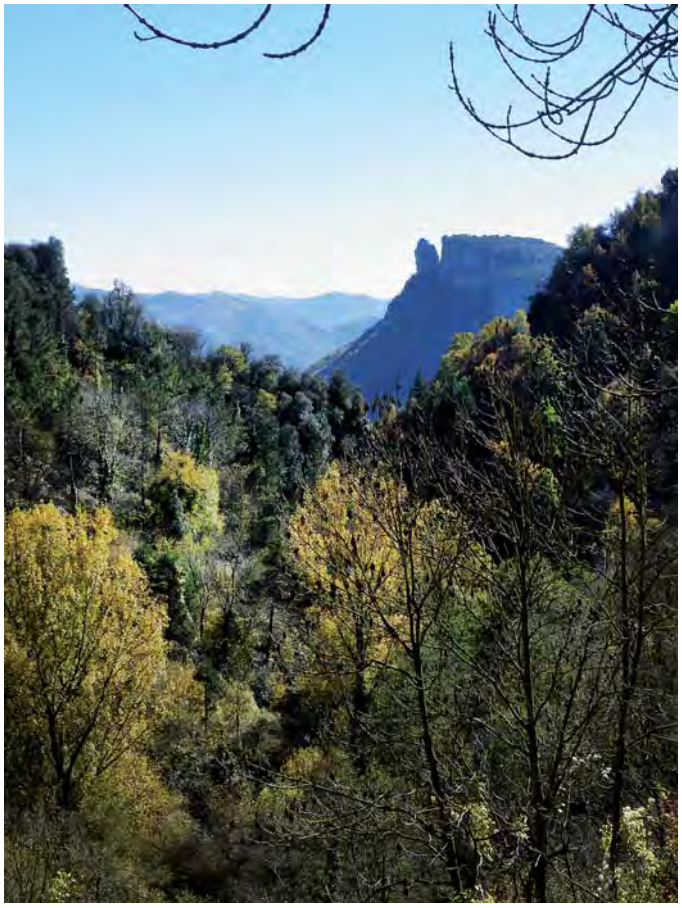
On laisse la voiture à l'entrée sur un immense parking (qui laisse présager le nombre de touristes l'été) et on entre dans le village par une passerelle tressautante enjambant la rivière qui contourne en partie le village en sous-bois de chênes…

Délaissant d'abord la passerelle, on contourne le village en suivant la rivière.

Puis on grimpe dans la forêt vers une chapelle, dans une prairie dominant le village en face :

sous le rocher qui le surplombe :

Et les montagnes depuis l'autre versant :



Un autre chemin en hauteur contourne aussi le village :

Dans lequel on finit par entrer ! Et qui parait austère… mais nous sommes en Novembre…plus haut aussi, l'été c'est comme au Castellet !

Comme pour toutes les églises d'Espagne, il faut payer pour entrer. Mais exprimé hypocritement : «1 € pour l'éclairage» alors qu'on voit très bien de dehors à travers la vitre d'entrée ! :

C'est sûr qu'on ne risque pas de déménager d'ici avec un 38 T !

Vue du village depuis son point culminant :

Au sommet du village, sur la colline jumelle, un autre quartier d'où l'on domine celui que l'on vient de quitter sur son autre versant :

Les vestiges de l'ancien château bénéficiant du surpomb stratégique du rocher :

Les moulins du Marandes sur le torrent de Rupit, étaient déjà présents au Xème siècle.

Au XVIIème siècle ce moulin à farine fut actif jusqu'en 1962. On y moulait de la farine pour le bétail. Les autres moulins, dévastés par une énorme crue en 1940 moulaient du blé, du maïs pour faire de la bouillie .

Depuis 1977, Rupit s'est fusionné avec Pruit, village de masias dispersées, à 2,63 Km, dont voici le Centre Ville !!

Un drôle de cimetière :

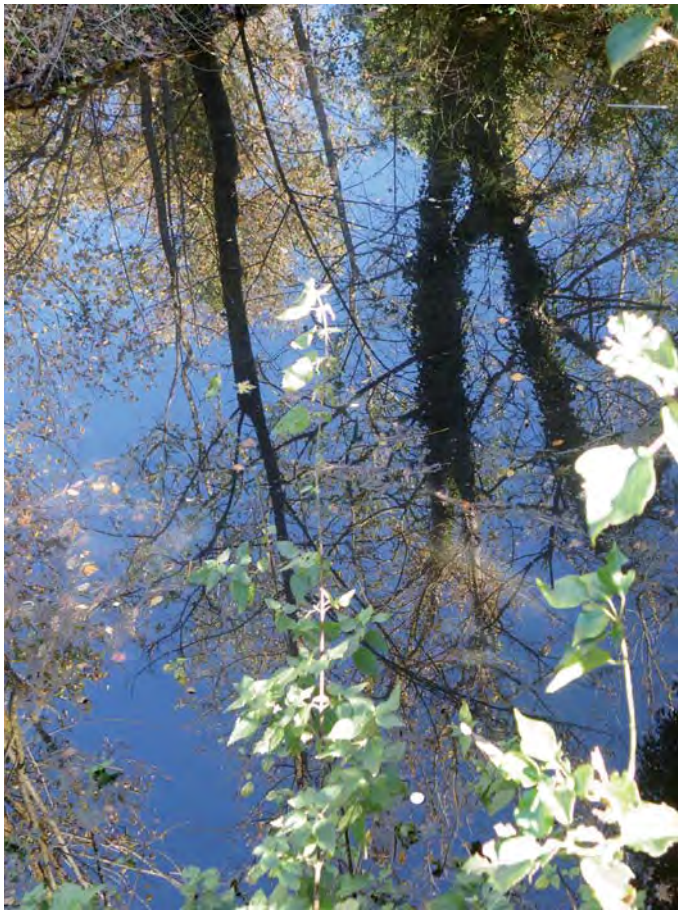
Et une drôle de maison :

Sous l'égide de Joglars, entreprise de création de spectacles, construit par et pour un groupe théâtral pour instaurer l'isolement dans la campagne et la proximité quotidienne de toutes les personnes impliquées, favorisant la concentration, l'efficacité et la continuité dans le processus de la création théâtrale.

Ainsi la compagnie «Mary d'Ous», installe à Pruit en Juin 1972, le lancement d'un système de travail, au départ provisoire, finalement devenu définitif.

C'est un dôme de polyester (Adolf Loos en est l'architecte) posé sur une haute colline d'où l'on peut voir dans les quatre directions. C'est un espace rond, sans orientation privilégiée, permettant ainsi la possibilité créative qui émerge de l'improvisation des acteurs.

On y parvient par une large avenue herbue. De petits étangs et de forêts de cèdres sont son environnement.



CANTONIGROS

Pourquoi mentionner ce village qui n'offre pas, apparemment, d'intérêt particulier ?

Pour mentionner, d'abord, qu'à partir de là en se dirigeant vers le sud, les façades, subissant moins le rude climat du nord, se sont blanchies :

…Que nous nous sommes arrêtés pour déjeuner dans une auberge qui, comme toutes les auberges de campagne propose des menus goûteux et peu onéreux.

…Que les sierras rocheuses sont de toute beauté …

Et surtout… et surtout qu'au loin nous avons aperçu «notre Pedra» !! La Pedra Forca, l'une de nos montagnes fétiches (l'autre pour nous deux étant le Viso italien et pour moi en plus le Cervin suisse) aperçue au loin (et saisie avec l'excellent zoom de l'appareil remplaçant avantageusement ce jour-là mon smartphone) et acclamé par un Oh! commun de ravissement !! :